

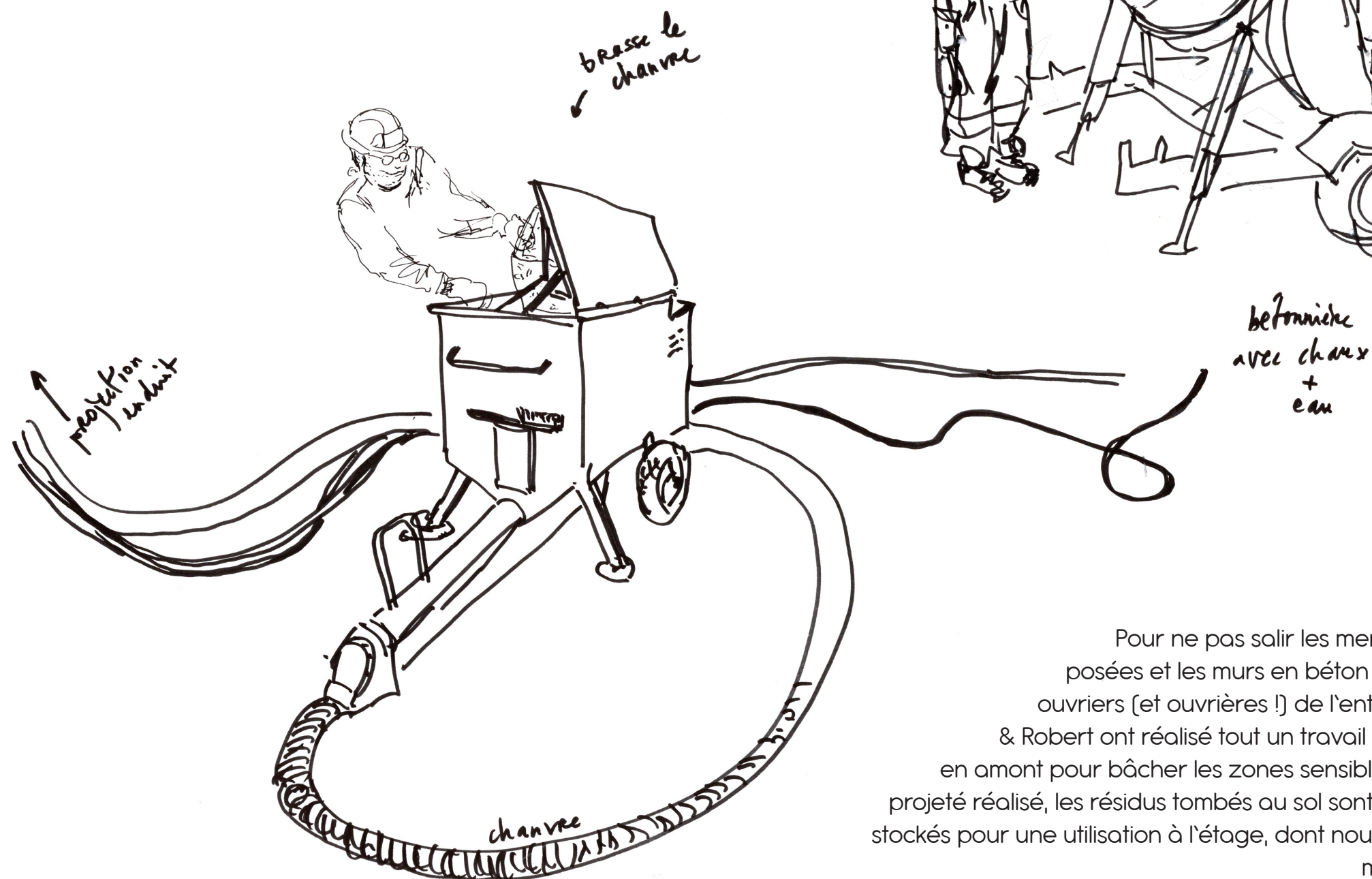
JANVIER SUR LE CHANTIER



CHAUX-CHANVRE

Afin de supprimer l'effet de paroi froide à l'intérieur du bâtiment, un enduit de correction thermique sera appliqué sur la face intérieure des murs extérieurs. Cet enduit est composé de 2 couches : 8 cm de chaux-chanvre projeté et 2 cm de finition à la chaux.

Ce matériau est biosourcé : le chanvre est une plante végétale, cultivée principalement dans le Grand Est, et dont les tiges sont broyées puis séchées. La chaux quant à elle provient de la cuisson de roches calcaires. Sur le chantier, la chaux est mélangée à de l'eau dans une bétonnière pour former un coulis, qui permettra l'accroche au mur et l'étanchéité à l'air. En parallèle, une machine appelée cardeuse permet de décompacter les ballots de chanvre. Le chanvre et le coulis de chaux sont ensuite acheminés chacun par un tuyau différent, sous pression, puis à la sortie des 2 buses, les matériaux se mélangent dans l'air, juste avant d'être projetés sur le mur. Cette technique, appelée béton de chaux-chanvre projeté, utilise des matériaux locaux, moins transformés et avec moins de colles que les isolants conventionnels.



Pour ne pas salir les menuiseries déjà posées et les murs en béton apparent, les ouvriers (et ouvrières !) de l'entreprise Pateu & Robert ont réalisé tout un travail de protection en amont pour bâcher les zones sensibles. Une fois le projeté réalisé, les résidus tombés au sol sont récupérés et stockés pour une utilisation à l'étage, dont nous parlerons le mois prochain.



En parallèle, les plaquistes de Tecibat avancent, avec la mise en place des plaques de plâtre sur leurs ossatures métalliques, puis le remplissage en laine minérale, permettant d'assurer le confort acoustique.

Les arrondis de certaines pièces ne sont pas faciles à réaliser, mais l'entreprise a trouvé une technique : elle a demandé au menuisier d'IBN de leur réaliser un outil de moulage. Cet outil est composé d'une plaque de contreplaqué bois cintrée à la courbure demandée, et montée sur un support. Les plaquistes mouillent la plaque de plâtre avec un pulvérisateur, puis la posent sur le moule. Avec le poids et l'humidité, la plaque se déforme peu à peu, jusqu'à toucher le fond du moule. Cette technique permet d'avoir un rendu très net, mais le dosage en eau est compliqué à trouver pour que la plaque ne casse pas. Après quelques essais, l'expérience est acquise ! Un bel exemple de coopération entre entreprises sur chantier.

